



# PRESS RELEASE...PRESS RELEASE...

COMMUNIQUE DE PRESSE... COMMUNIQUE DE PRESSE...

## EXPANSION DE LA PUISSANCE MILITAIRE SOVIETIQUE

(Ne peut être diffusé AVANT 1300 Hr GMT, le 8 Déc 81)

Alors que de nombreux observateurs se sont préoccupés, depuis l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS, de la tendance des Soviétiques à accroître leurs moyens militaires, l'attention mondiale a également été attirée par la souplesse avec laquelle les Soviétiques sont capables de réagir devant des crises ou des occasions favorables, de même que par leur aptitude à faire sentir leur puissance et leur influence dans des zones éloignées de leurs propres frontières.

Les Soviétiques ont une philosophie fondamentale suivant laquelle il faut utiliser conjointement toutes les ressources, militaires et autres, pour établir un souple réseau d'influences et de droit de regard au travers du monde.

Il est devenu de plus en plus évident, ces derniers temps, que l'on peut s'attendre à des démonstrations de force de la part des Soviétiques dans des régions éloignées de leurs frontières, chaque fois que les dirigeants de l'URSS seront convaincus:

- que certains intérêts essentiels sont en jeu;
- qu'il s'avère réalisable ou pratique, de faire usage des forces soviétiques (ou de forces subrogées);
- qu'une confrontation avec les pays de l'OTAN est improbable.

Les analyses récentes des tendances caractérisant les efforts soviétiques en vue d'accroître leurs moyens, ont particulièrement fait ressortir le développement actuel et présumé de la marine Soviétique, l'amélioration des possibilités aéroportées et amphibies, la souple organisation des forces ainsi que les améliorations apportées dans le domaine "Commandement, contrôle, télécommunications" et du soutien logistique.

Au cours des quinze dernières années, l'URSS s'est hissée au rang de puissance maritime de premier plan. Il est clair que les Soviétiques incorporent cet aspect naval dans leur politique nationale dont il constitue un soutien, et qu'ils continuent à produire un effort considérable pour mettre au point des forces maritimes susceptibles d'entreprendre d'importantes opérations outre-mer. Les observateurs navals s'attendent à ce que les Soviétiques disposent, dans les toutes prochaines années, d'au moins quatre nouveaux bâtiments, complètement opérationnels, de la classe du KIEV. Les bâtiments de cette classe se prêtent bien, en outre, à des opérations amphibies hélicoptérées, en cas de situation conflictuelle dans le Tiers-Monde.

On a rappelé qu'en 1971 les Soviétiques ne disposaient pratiquement pas de navires ravitailleurs puisque leurs forces maritimes étaient essentiellement défensives, alors que la flotte Soviétique peut à présent faire appel aux services d'un nombre croissant de tels bâtiments. Le modèle le plus récent, en l'occurrence le ravitailleur BEREZINA, constitue un exemple de la manière dont vitesse et rayon d'action opérationnel permettent d'accroître les performances d'une flotte et d'assurer son soutien au cas où il y aurait peu de bases ou d'installations navales à proximité des zones d'opérations. Comme première étape en vue d'acquérir des facilités, les Soviétiques ont obtenu de larges accès en Ethiopie, au Sud Yemen, en Angola et au Vietnam, ainsi que des possibilités réduites en Syrie, en Tunisie et en Guinée.

Etant donné que les troupes aéroportées se prêtent à une variété de missions sur le plan de la démonstration de force, les Soviétiques soumettent les 55.000 hommes appartenant à ce genre d'unités, à un entraînement intensif dans le domaine des déploiements rapides et des exercices à réaction. Cent mille réservistes au moins, ayant effectué leur service récemment dans des unités aéroportées, peuvent venir compléter cette force appréciable. Comme on a pu le constater récemment en Afghanistan, les forces aéroportées soviétiques sont susceptibles de faire leur apparition au premier plan lors de toute opération analogue. Les forces aéroportées et aérotransportables de l'URSS disposent de moyens de transport suffisants pour participer à des démonstrations de force limitées. A titre d'exemple, de gros avions de transport décollant de bases en URSS méridionale et occidentale, peuvent atteindre des zones situées en Afrique et au Moyen-Orient; des exercices répétés et des opérations de transport aérien à l'échelle internationale, telles que celles du Moyen-Orient en 1973, d'Angola en 1975-1976, d'Ethiopie en 1977-78 et d'Afghanistan en 1979-80, ont apporté aux forces militaires de transport aérien et à la compagnie nationale aérienne AEROFLOT, une précieuse expérience dans l'organisation d'opérations importantes de transport aérien et en ce qui concerne l'utilisation de troupes aéroportées. Bien que les Soviétiques disposent de moyens impressionnants de transport aérien, et que le nombre de leurs avions ait continuellement augmenté, il faut néanmoins signaler que les possibilités de l'URSS resteront limitées, dans le futur immédiat, quand il s'agira d'opérations stratégiques prolongées et à longue distance, ou qu'il faudra faire face à une opposition appréciable.

Dans l'organisation des opérations inhérentes à une démonstration de force, les forces amphibies constituent le complément des forces aéroportées, aspect sur lequel les comptes rendus publics des médias ont spécialement insisté lors d'exercices organisés récemment par les Soviétiques ou le Pacte de Varsovie.

L'infanterie de marine dispose à présent d'environ 12.000 hommes entraînés et équipés pour des opérations amphibies. Comme les Soviétiques ont doublé le nombre de leurs navires au cours de la dernière décennie, ils disposent à présent de suffisamment de bâtiments amphibies et d'embarcations de débarquement pour monter des opérations dans des zones éloignées. Du fait qu'ils n'ont pas complètement achevé la mise au point de leurs moyens aériens embarqués et de leurs unités de soutien logistique, les Soviétiques ne disposent cependant que d'une capacité limitée d'organiser des opérations importantes à longue distance contre une opposition déterminée. Les dirigeants soviétiques sont bien au fait de ces facteurs limitatifs, et tout porte à croire qu'ils ont déjà pris les mesures voulues pour compenser les lacunes existantes, en entamant la mise au point et la construction de tous les types d'embarcations nécessaires.

Tandis que se poursuit rapidement, sur le plan militaire, la mise au point de moyens amphibies supplémentaires, le Pacte de Varsovie dispose néanmoins déjà, de larges possibilités de transporter du personnel et du matériel militaires, en mettant à contribution sa flotte de commerce. Grâce à l'accroissement important du nombre des rouliers les plus récents figurant à leur inventaire, et à l'utilisation d'un grand nombre des derniers développements de la technologie de l'Ouest, les Soviétiques disposent dès à présent des moyens nécessaires pour manifester leur puissance, dans des circonstances où leurs bâtiments ne requièrent pas d'installations côtières importantes, ou lorsqu'ils peuvent être utilisés en vagues successives après un assaut amphibie couronné de succès. Lors d'exercices récents effectués par les Soviétiques dans les zones de leurs flottes septentrionale et baltique, les exemples abondent de situations où l'infanterie conventionnelle, embarquée sur des navires de commerce, a suivi l'infanterie de marine montée sur des embarcations de débarquement. Dans certains cas récents

également, dont l'Afrique et le Vietnam ne constituent que deux exemples, l'URSS a démontré, de manière impressionnante, qu'elle était en mesure de modifier rapidement l'utilisation de sa flotte de commerce, en la faisant passer de l'exécution de programmes commerciaux prévus, à l'appui de missions militaires. Des commentateurs bien informés ont fait part de leur conviction que les Soviétiques continueront à progresser dans leur mise au point d'une flotte de commerce polyvalente, apte à rivaliser économiquement sur les marchés internationaux, et à fournir tous les services qu'on en attend pour appuyer une politique nationale souple, tout en augmentant simultanément la capacité de l'URSS de répondre rapidement, en cas de besoin, à des nécessités militaires.

Selon les spécialistes militaires, rien n'indique que les Soviétiques soient occupés à mettre au point une force de déploiement rapide, analogue à celle des Etats-Unis, étant donné qu'ils n'en voient pas la nécessité actuellement. Les exigences doctrinales imposant à l'URSS de faire face aux forces de l'OTAN en Europe, et à la Chine en Extrême-Orient, conditionnent la structure actuelle de ses forces armées. Les Soviétiques ont néanmoins fait la preuve, lors des opérations en Afghanistan, qu'ils disposaient de la souplesse requise pour adapter rapidement leurs forces en vue d'autres missions. On peut admettre que lors d'opérations futures dans d'autres régions ou dans des zones plus éloignées, les Soviétiques pourraient adopter des structures organiques analogues, se caractérisant par leur souplesse et bien adaptées à des situations précises. Les imposantes forces permanentes et les considérables réserves dont ils disposent, leur permettent de réaliser ce type d'intervention. Les grands moyens dont sont dotés les Soviétiques sur le plan des télécommunications, où ils utilisent la technologie de l'ère spatiale, leur assurent les facilités de commandement requises pour effectuer d'éventuelles missions.

Les progrès réalisés dans le domaine des stocks logistiques, ainsi que les moyens de transport par air et par mer dont ils disposent, procurent aux Soviétiques suffisamment de ressources pour garantir le soutien logistique lors de l'engagement de n'importe quelle force militaire. Il ne faut pas non plus exclure l'éventualité que, sous couvert d'assistance militaire aux pays du Tiers-Monde, les Soviétiques puissent constituer - où auraient déjà constitué - des stocks destinés à de futures opérations.

Il est manifeste que diverses conclusions s'imposent:

- Les Soviétiques sont aujourd'hui en mesure de déployer rapidement des forces militaires dans les pays du Tiers-Monde, bien que, pour le moment, cette capacité reste limitée aux situations où l'on n'envisage pas d'opposition organisée et déterminée.
- Tant que la mise au point de moyens supplémentaires et plus efficaces de transport par air et par mer n'aura pas été menée à bien, certaines insuffisances subsisteront, bien qu'elles soient partiellement compensées par l'avantageuse situation géographique de l'URSS.
- Les Soviétiques tendent à éliminer les limitations existantes, et leurs efforts dans ce sens incluent la recherche d'installations supplémentaires outre-mer, par le biais de programmes et d'accords d'assistance militaire. Depuis 1971, les Soviétiques ont signé 11 traités d'amitié et de coopération, dont 9 sont en vigueur aujourd'hui.

Grâce à la confiance que l'acquisition de moyens nucléaires stratégiques, a donnée à l'URSS, les possibilités accrues - et en constante expansion - qu'ont les Soviétiques de se livrer à de souples démonstrations de force, constitueront une menace grandissante pour la sécurité du Monde libre, et si l'Alliance Atlantique devait ignorer cette menace, ce serait à ses risques et périls.